

la dépouille si injustement , et elle y trouve , entre autres clauses : que les nouveaux entrepreneurs assurent à L*** dix-huit mille livres par année , pendant leur exploitation , avec la petite douceur en sus , d'un *pot de vin* considérable , et tel qu'on le peut présenter à un chef de bureau , dont il faut avant tout ménager l'honnête susceptibilité.

Ainsi nanti, M^{me} Lobreau prend une chaise de poste ; arrive à Versailles ; voit M. de Villeroi , qui fort heureusement pour elle faisait en ce moment son service de capitaine des gardes. Elle demande à être présentée à la jeune reine ; on le lui accorde : un placet clair et précis , appuyé des pièces justificatives , ne laisse aucun doute ; le lendemain , Louis XVI est instruit.

Déjà un peu prévenu contre M. Turgot , pour je ne sais plus quelle tracasserie d'intérieur de palais , le roi fait venir ce ministre.

— Votre chef des bureaux L*** est un fripon , dit-il , il abuse de votre nom pour dépouiller des gens honnêtes et vendre les places à son profit. Faites-lui restituer ce qu'il a reçu pour la direction du spectacle de Lyon ; l'ancienne directrice sera remise dans ses droits , et vous chasserez cet homme.

La réprimande était aussi austère qu'inattendue ; M. Turgot , étonné , ne sachant ce que c'était que cette affaire , répondit qu'il allait s'en informer , et que , si son commis était coupable , ainsi qu'on l'avait rapporté à S. M. , il réclamerait contre lui la punition la plus sévère.

Je voudrais voir examiner une fois , si dans le jeu de ces grands rouages , qu'on appelle machine politique , il faut qu'un ministre soit en tout point irréprochable. Un fripon converti ne comprendrait-il pas mieux les hommes ? Il en aurait au moins l'expérience. L'homme de bien ne voit que des masques sa vie durant. Le ministre que je propose dirait bien vite : *Je te connais*. En attendant cette heureuse innovation (qu'on n'adoptera jamais sans doute) , les ministres de bonne foi sont dupes , et M. Turgot le fut cette fois - ci complètement.